

TIHOMILA TEŽAK-GREGL, *Kultura linearnotrakaste keramike u središnjoj Hrvatskoj. Korenovska kultura*, Département d'Archéologie de la Faculté d'Arts de l'Université de Zagreb, *Dissertationes et Monographiae*, 2, Zagreb, 1993, 92 p. + 20 pl. (p. 55-80: résumé anglais)

L'immense aire de diffusion des communautés du premier complexe néolithique à céramique de l'Europe Centrale a déterminé l'apparition d'une entière série de cultures et variantes locales de la céramique rubanée, dîtes tant aux conditions géographiques et historiques spécifiques, qu'aux moments différents d'établissement en chaque zone. Une telle variante locale a été décelée, par les recherches de dernières trois décennies, dans le nord-ouest de la Croatie, entre Save et Drave, à l'est de Zagreb; celle-ci a été dénommée, par Stojan Dimitrijević, la culture de Korenovo, selon la station éponyme (Malo Korenovo, près de la ville de Bjelovar). Malheureusement, jusqu'à présent, quoique soient connues 18 localités avec des découvertes du type Korenovo (p. 11 et 62-63), aucune station n'a été intégralement recherchée et aucune superposition stratigraphique n'a été surprise. Evidemment, celle-ci a alourdi la définition et l'encadrement culturelle-chronologique des découvertes du type Korenovo. Toutefois, l'auteur de la présente monographie a essayé, surtout sur la foi des études de S. Dimitrijević, une synthèse des découvertes d'apparavant et une éclaircissement de nombreuses hypothèses émis. Bien sûr, les résultats ont été en grande mesure limités par le stade encore insuffisant des données concernant cette culture.

La monographie traite tous les problèmes essentiels d'une culture archéologique: l'historique des recherches, l'aire de diffusion, le mode de vie, les catégories de vestiges, la périodisation et la chronologie, l'origine; on présente aussi le catalogue des découvertes, des planches et un ample résumé en anglais. Parfois, les renvois de texte à illustration ne concordent pas (par ex., dans le cas des formes céramiques, de la plastique etc.), peut-être dû d'une redistribution du matériel de planches. L'ouvrage se base sur une bibliographie relativement vaste (112 titres), orientée presque exclusivement vers l'espace yougoslave et central-européen (hongrois, autrichien, tchèque, slovaque et allemand). Malheureusement, la bibliographie roumaine n'a été utilisée pas du tout, bien que, selon notre opinion, elle aurait pu offrir quelques modèles comparatifs utiles (surtout en ce qui concerne la zone du Banat et la culture de Ciumești-Pișcolț du nord-ouest de la Transylvanie).

La culture de Korenovo représente un intéressant phénomène de synthèse, situé à l'intersection des zones d'influences de trois grands complexes néolithiques: Starčevo, Vinča et céramique rubanée (avec ses deux principales variantes: orientale et occidentale ou transdanubienne), mais avec la prépondérance des éléments rubanés. Toutefois, ainsi que l'auteur accentue, son encadrement précis, tout comme sa origine, comportent encore des discussions contradictoires.

L'auteur est enclin vers l'hypothèse d'une extension méridionale de la céramique linéaire ancienne de la Transdanubie, dans sa phase finale. Le rapport à la civilisation de Starčevo tardive (la phase Spiraloid B) reste encore confus, ayant en vue qu'à Kaniška Iva, dans la phase plus ancienne de la culture de Korenovo, la céramique de ceux deux cultures a été trouvé mélangée; l'auteur pense qu'il s'agit d'une habitation simultanée des porteurs de respectives cultures (p. 75), ce qui est difficile à croire. Nous considérons plus plausible qu'ici, à la périphérie du premier grand complexe néolithique céramique du sud-est de l'Europe, s'est passé un processus de changement graduel de la culture de Starčevo très tardive (qui avait déjà incorporé de nombreux éléments du type Vinča) dans une culture du type linéaire-céramique (correspondant à l'une phase tardive de la céramique linéaire ancienne de l'Europe Centrale) – phénomène connu aussi dans des autres régions de l'Europe Centrale. Nous remarquons aussi le fait que l'exceptionnel autel quadrilatère à têtes d'animaux, découvert à Kaniška Iva (p. 74-75, pl. 18/2), dans une fosse en qui prédominaient les matériaux Starčevo, a une bonne analogie à Lánycsók, dans le milieu Starčevo tardif du sud de la Transdanubie (N. Kalicz, *Frühneolithische Siedlungsfunde aus Südwestungarn*, Budapest, 1990, p. 127, pl. 11/3).

Nous considérons que, les données stratigraphiques faisant défaut, une analyse typologique approfondie, par des tableaux combinatoires (complexes, formes, décors, catégories céramiques), aurait appuyé sur une base plus objective une périodisation plus fine de la culture de Korenovo. À présent, les phases de début et finale sont assez hypothétiques (chaque est représentée par un seul complexe – et ces discutables); le reste des découvertes est assigné, globalement, à la phase classique.

Quant à la question soulevée par l'auteur, si la culture de Vinča a ses racines dans la culture de Starčevo (p. 75), celle-ci ne peut pas être posée pour l'origine (qui est évidemment anatolienne), mais seulement pour son évolution ultérieure dans l'espace danubien, quand il y a des interférences réciproques avec la culture de Starčevo (les III^e-IV^e phases).

Par la nouvelle monographie, l'archéologie du Néolithique européen s'a enrichi avec des connaissances globales sur une nouvelle civilisation, même si son étude comporte encore des sérieux efforts. Pour cette raison, la monographie y discutée peut être compté comme utile, en réalisant un inventaire correct et actuel de l'ensemble compliqué des problèmes de cette culture.

NICOLAE URSULESCU